

Hôtellerie

Hôtel Le Grand Balcon, à Toulouse (Haute-Garonne)



Nouvel envol

Fermé depuis 2003, le Grand Balcon, hôtel mythique de Toulouse, a réouvert en octobre 2008 après que l'architecte Jean-Philippe Nuel l'ait entièrement redécoré. Une ambiance qui va de pair avec son nouveau positionnement en 4 étoiles.



La façade d'une institution toulousaine longtemps en sommeil a retrouvé toute sa splendeur.

Le Groupe de l'Hôtellerie a racheté en 2006 le fonds de commerce et une réhabilitation lourde a suivi sous le contrôle des Bâtiments de France. Le département hôtellerie de Vinci Immobilier (maître d'ouvrage), entouré de Jérémie Harter, architecte toulousain et de Jean-Philippe Nuel, architecte designer français de renommée internationale, ont livré un hôtel au luxe discret, rénové dans les règles de l'art.

Diversité, fonctionnalité et qualité

Le choix a été fait d'afficher la thématique "aviation" en de nombreux endroits pour rappeler que l'hôtel accueillait

régulièrement les pionniers de l'Aéropostale. Le design est partie intégrante du produit comme le rappelle le P.-D.G. Gilles Douillard.

L'établissement s'étend sur quatre niveaux et une surface totale de 2 000 m². La réhabilitation a fait passer le nombre de chambres de 60 à 47. Il existe quatre catégories de chambres dont les prix varient selon les saisons : 4 Cosy (de 155 à 185 euros), 8 Classiques (de 185 à 220 euros), 26 Privilèges (de 215 à 250 euros), 4 Deluxe (de 265 à 300 euros) et 5 Suites (de 350 à 390 euros). Le petit-déjeuner buffet proposé à 22 euros est particulièrement original avec en plus des formules traditionnelles, du lait de soja, des œufs brouillés mais aussi des vitamines (oligo-éléments, germes de blé, carotène) et des chamallows !

Les chambres contemporaines équipées de stations i-pod, d'écrans LCD, d'un accès gratuit Wifi, offrent des produits de beauté de l'Occitane et laissent à discrétion, gracieusement, une machine Nespresso avec capsules et l'accès au minibar.

Mise en valeur du patrimoine

Ainsi que le lui spécifiait le cahier des charges, l'architecte international Jean-Philippe Nuel a réussi à préserver le caractère historique du lieu sans en être prisonnier. Il y a insufflé une modernité sans clinquant, dans l'esprit du luxe à la française, celui du Concorde ou du paquebot France. L'hommage à l'aviation est encore présent dans les chambres où les murs décorés de nuages créent une atmosphère de légèreté liée au rêve et au



Les murs sombres et le mobilier design s'accordent à merveille avec les huisseries et carrelages du début du XXème siècle. En fond, les photos rappellent que les pionniers de l'aviation veillent sur l'hôtel.



Au bar, ambiance rappelant une carlingue d'avion dans une modernité toujours enracinée.

quatre étages. L'ouverture en des temps difficiles limite pour l'instant le TO à 60 % mais Gilles Douillard a d'autres ambitions pour ce qui est appelé selon lui à devenir l'hôtel de référence de la Ville rose.

Antoine Luzin ■

Le Groupe de l'Hôtellerie

Depuis 1993, Gilles Douillard préside Le Groupe de l'Hôtellerie créé à l'occasion du rachat de la branche hôtelière du groupe Elitair (Climat de France, Balladins, Nuit d'hôtel, Relais bleus, Tradition de France) et dirige les filiales sur les activités de service : Franchise / Hôtels et Compagnie, Immobilier / SHI et Management / Coach Inn. Ce groupe acquiert des hôtels situés à Paris intra-muros ou en hyper centre de grandes villes de province, de catégorie 2 et 3 étoiles. Il les rénove et les positionne en 3 ou 4 étoiles. Ces produits hôteliers sont exploités sous la marque "Le Quartier hôtel" 3 étoiles ou "Deville Collection" 4 étoiles. Le groupe participe aussi en co-investissement avec des fonds à des opérations dans les secteurs de l'hôtellerie et de la restauration (www.legroupedelhottellerie.com).

voyage. Un point d'honneur a été mis à respecter l'histoire de l'hôtel en le préservant dans son style d'origine. Pour exemple, la chambre 32 où Antoine de Saint-Exupéry avait ses habitudes, a été classée par les bâtiments de France

comme lieu de mémoire et a été réaménagé avec du mobilier d'époque par une antiquaire toulousaine. De même, l'ascenseur Belle époque a été sauvegardé comme élément de décoration tandis qu'un neuf a été ajouté pour desservir les